

SIX MILLIONS DE VICTIMES ?!

Ca y est, ils ont osé ! Comme nous vous l'avons expliqué lors du numéro 3, les pro-vie ne rêvent que d'une chose: faire reconnaître l'avortement comme un génocide, un crime contre l'humanité relativisant nettement celui perpétré contre les juifs. Une étape supplémentaire vient d'être franchie avec la publication cette page affiche dans *Présent* du 24/2/98. «*Pour nos gouvernements d'avorteurs six millions de victimes, c'est un détail quand il s'agit de 6 millions d'enfants français massacrés en vingt ans dans le sein de leur mère par la loi qui tue : la «loi républicaine d'autogénocide». Par un abus médiatique concerté, on nous fait subir, à la télévision et dans les journaux, la mise en scène d'une déploration prioritaire, permanente, obsessionnelle du génocide juif pendant la guerre». «C'est une manière de détourner l'attention du génocide d'aujourd'hui par le monopole audiovisuel et politique attribué au génocide d'avant hier». En décrypté, cela signifie que les juifs ont la main mise sur les médias et la politique et qu'ils sont les complices des avorteurs en imposant de leur lecture du génocide. Et l'article de continuer : «le génocide français qui se poursuit depuis la loi Giscard-Chirac-Veil de 1975 atteint maintenant les 6 millions de victimes (et peut-être d'avantage)». La rhétorique est toujours la même, il y a un vieux génocide que tout le monde pleure, alors que ses survivants participent à un nouveau génocide autrement plus grave ! Sur le terrain, les militants—qui ne veulent pas en démordre—rivalisent de mauvais goût au mépris le plus élémentaire*

de l'Histoire et des symboles. Comme tous les ans, l'Union des nation de l'Europe chrétienne prépare un pèlerinage à Auschwitz pour commémorer le plus grand génocide de tous les temps, celui des foetus. En attendant leur arrivée les membres de l'UNEC Pologne ont dévoilé les plaques de 14 stations d'un chemin de croix géant autour d'Auschwitz. Les plaques portent une inscription en français : «*Chemin de croix réparateur des crimes contre l'humanité depuis la conception*». Résultat d'une campagne qui dure depuis 1990 date à laquelle le pape a fait le lien entre le génocide des camps de concentration et le génocide des enfants à naître (*Présent* 10/3/98). Les créateurs de ce chemin de croix essayent maintenant de faire apposer une plaque à l'intérieur du camp. Et comme le dit *Présent* «*s'il est interdit de planter des croix à Auschwitz, on en plantera ailleurs. A chacune des autres stations du chemin de croix par exemple*». Les fameuses croix devraient être posées au printemps avec le concours des paroisses polonaises concernées. Ainsi donc *Présent* n'en finit plus de récidiver en toute impunité. Dès en 1986, le journal avait comparé les chambres à gaz et les centre d'interruption volontaires de grossesse. C'était le lendemain du jeu de mot sur Durafour crématore, toute la gauche anti-FN avait les yeux rivés sur le quotidien, mais personne ne sembla voir l'article. Encore moins avait songé à poursuivre. Espérons que cette fois, les associations habilitées à poursuivre seront plus vigilantes.

Fiammetta Venner

Les rosaires pour la vie perturbés à Toulouse

Les rosaires pour la vie sont des groupes de prières qui se réunissent tous les premiers samedi du mois dans les cathédrales de France à 17h. Très souvent limités à une dizaine de personnes, il sont le principal lieu de recrutement et de discussion pour les commandos. Au point qu'il semble indispensable de les de près ces rosaires, voir quels membres de l'Eglise y participent et si un commando s'y prépare. Au nombre d'une centaine en France, ils jouissaient pour l'ins-

tant d'une grande impunité et recruter en toute tranquillité. Lassé, le Samedi 7 mars, dans un oratoire de la cathédrale de St Etienne de Toulouse, un groupe de chômeurs et de militants prochoix ont décidé de perturber la petite sauterie habituelle. Les pro-vie accusent en vrac, AC, les chômeurs et le PC. Plus grave, ils diffusent dans la presse les noms de deux personnes A. L. Goux et M. C Sarafian comme ayant commandité l'action.

Avis à nos abonnés !

Fatiguées de chercher par tous les moyens à faire maigrir nos articles de plusieurs feuillets chaque mois—et par ailleurs hostile à toute pratique incitant à l'anorexie—Prochoix a décidé de «*grossir avant l'été*» ! Quitte à ne plus paraître que tous les deux mois, sous une forme que nous espérons plus agréable et plus adaptée à des enquêtes détaillées, bibliographées, anotées... Bref, plus utiles, plus complètes et pourquoi pas, plus illustrées. Côté paperasse, cela devrait revenir globalement au même. Les abonnements contractés pour un an sont toujours valables, mais au lieu de comprendre dix numéros de 12 pages, ils correspondent désormais à un mélange à mi-chemin avec 6 numéros de 24 pages voire plus si affinités... Rendez-vous donc pour un prochain numéro avril-mai vers fin avril dans vos boîtes aux lettres ! En attendant, nous ne serions trop vous encouragez à nous faire des suggestions : sujet, forme, ton... Toutes propositions d'articles ayant trait au droit de choisir sont les bienvenues !

Prochoix

14 rue Saulnier 75009 Paris
Tel: 01 44 83 01 28.
Fax: 01 42 46 38 56

Email: prochoix@yahoo.com

Directrice de publication:

Caroline Fourest

Rédactrices en chef: Caroline

Fourest, Moruni Turlot,

Fiammetta Venner

Abonnements (dix numéros):

200F (individus),

250F (groupes et institutions)

Un dimanche presque à la campagne

A l'occasion d'un rassemblement provie le 8 mars à Lille, nous ouvrons nos colonnes à Humeurs noires, l'une des assos lilloise présente sur place pour défendre le droit de choisir.

Le dimanche 8 mars 1998, à l'initiative du groupe Humeurs noires, un rassemblement de protestation s'est tenu dans la banlieue chic, à Marcq en Baroeul contre une série de conférences de l'association traditionaliste Renaissance catholique et l'Institut culturel qui utilisait la *Journée internationale des droits des femmes* pour présenter sa vision de la famille — nombreuse — et de la femme au foyer. Les invités étaient Jean-Pierre Maugendre, son vice président, Michel Berger de l'Action familiale et scolaire pour défendre ses «*fondements de la société (...)* objet permanent du mépris et de la risée de la classe politico-médiatique qui nous dirige» dénoncer le contrat d'union sociale et enfin Xavier Dor sur l'avortement.

Le 8 mars 1998, l'association Renaissance catholique qui vise à la «*renaissance des valeurs chrétiennes*» et qui mène chaque année en octobre une Marche pour la vie à Paris, à Marcq en Baroeul organise une journée de conférences sur la famille, l'«*homosexualité et le Contrat d'union sociale (CUS) et contre l'avortement : au service de la vie*». Xavier Dor (1), leader des commandos anti-IVG et figure de proue de SOS Tout-petits, répond à l'invitation de l'association pour présenter ce dernier thème. Ancien chercheur en embryologie, il a fondé l'association SOS-Tout-Petits, le 31 octobre 1986, afin de lutter «*contre le nouveau génocide*» des temps modernes que représente, selon lui, l'avortement (2). Il revendique en 1998, 190 attaques de CIVG. Sa présence et ces conférences devaient être considérées comme de véritables provocations en cette Journée internationale des droits des femmes.

En effet, les associations présentes prônent le retour de la

femme au foyer par l'instauration d'un salaire maternel, l'augmentation des allocations familiales sans condition de ressources pour relancer la natalité, la suppression de la pilule abortive RU 486 et luttent activement pour faire échouer la création du CUS pour les homosexuel/les afin de ne pas leur accorder les mêmes droits que les familles dites «*normales*» (selon leur expression). Les associations de défense des droits des femmes et des homosexuel-les (Les Flamands roses, les dé/générées, Du côté des femmes, Femmes du Teepy...) ainsi que les syndicats, et d'autres mouvements politiques (Humeurs noires, May-Picqeray-FA, Graaf, CNT-AIT...) et des individus non-encartés, réunis en collectif le 3 mars 1998, ont appelé à un rassemblement contre la venue de Xavier Dor, le 8 mars 1998, Journée internationale des droits des femmes, devant le marché couvert St Joseph. Celui-ci s'est tenu vers 14h30 avec force banderoles, panneaux et slogans.

L'affrontement entre les 80 partisans du droit de choisir et les organisateurs est resté bon enfant, même si quelques tomates ont volé haut dans les deux sens. Et si M. Dor était blessé, c'était, en fait, du à un choc dans le TGV du matin. Evidemment, la police nationale s'est interposée, les brigades d'intervention rapides sont... intervenues, puis la BAC (Brigade anti-criminalité) est venue jouer les gros bras. Marie-Christine Blandin est venue soutenir — en famille — cette manifestation à la grande gêne des forces de l'ordre. Le reportage de France 3 Région sera des plus élitiques. Le SO de l'organisation a lui aussi fait le plein d'images en nous photographiant à coups de Leica. Nous

ne connaissons pas l'impact vécu à l'intérieur puisque les sympathisants qui ont essayé d'assister aux conférences où le public très «*famille framboise*» venait même de Suisse, ont été rebutés par l'entrée à 50 F. Après un premier départ sous la pression policière, les manifestants sont revenus à l'horaire de l'intervention de Xavier Dor, pour trouver plusieurs affiches de l'Agrif et reconnaître un sbire du Fn de Tourcoing. La police est revenue plus menaçant et les compagnes et compagnons ont du refluer. Comme la première fois, des immatriculations ont été relevées par les forces de l'ordre et un manifestant s'est fait coincer, à la cow boy, par la BAC sur le grand boulevard de Roubaix. Devant le grand nombre de témoins accourus, les choses en sont restées là. Malheureusement, les provocations n'en restèrent pas là, puisque lors d'une pose dans le Pub de Macq en Baroeul, des «*bons clients*» ont réussi à inscrire subrepticement des slogans racistes et des croix celtiques sur le matériel des manifestants. Par ailleurs, divers slogans antireligieux ou autres ayant été bombés sur des bâtiments publics (mairie, église) la veille — semble-t-il, le maire de Marcq, J.R. Lecerf, a décidé de porter plainte contre les associations qui ont appelé à manifester.

Yvain et Claude d'Humeurs noires (Lille) BP 79, 59370 Mons en Baroeul
Tel/Fax 03 20 47 62 65

(1) Evidemment Xavier Dor ne cache pas leur rapprochement avec les milieux d'extrême-droite française et européenne; d'ailleurs, le quotidien *Présent* annonce systématiquement les heures et les lieux de rendez-vous pour chaque nouvelle action anti IVG.

(2) C'est dès cette date que commencent les premiers commandos que le Dr Dor exportera ensuite aux Etats-Unis. (NDLR)

Les Nord-Pas-de-Calais

Le Nord Pas de Calais est bien représenté dans la toile provie.

La principale raison a cela est sa proximité avec la Belgique, plaque tournante de la diplomatie vaticane. En 1990, le congrès régional de la famille se déroulait avec, ne l'oublions pas le parrainage de Michel Delebarre. (voir *Prochoix* n°3). En 1997, les provie ont récidivé mais cette fois plus modérément avec le colloque de Renaissance Catholique.

• Présidée par J.P Maugendre, RC ne lutte pas seulement sur le terrain de l'IVG mais fait de la vie son principal combat. Outre la marche pour la vie qu'elle organise depuis 8 ans, l'association diffuse le Cri Silencieux, y compris à de jeunes enfants. Dans un communiqué (9/3/98), l'association explique les murs de l'Eglise voisine à la salle municipale de St Joseph ont été couverts de tags orduriers. En outre, des militants prochoix se sont fait phoyographier «*pendant qu'ils recopiaient les noms des participants*» provie. Manque de bol, une personne âgée a reçu sept coups de téléphone la menaçant au cours de la nuit. Le maire de Marcq-en-baroeul, M. Lecerf, présent a la réunion à décidé de se porter partie civile au nom de la municipalité. Autre information, l'association, insinue qu'elle tient ses informations de «*sources policières*». S'il est tout à fait positif de montrer notre attachement au droit de choisir, il est impératif de rester maître de nous même et très attentifs, surtout dans ce climat de provocation de la part des provie. Les photos prises par les RG et le SO de Renaissance sont déjà chez un avocat... Depuis 1990, un seul incident a pu être utilisé par les provie contre nous. Continuons, mais surtout restons attentifs.

Assoc. du Nord Pas de Calais

• CLER (Lille) • Equipe familiale de formation apostolique (Marcq en Baroeul) • Fédération des AFC du Nord, bien que pas exclusivement provie, les AFC sont la branche radicale des associations familiales et font souvent cause commune avec le FN et les provie (Tourcoing et Noeux les mines). • Femmes actives au foyer (Lille) • Jeunes chrétiens européens (Marcq en Baroeul) • Laissez-les vivre (2 délégations à Lille); • Mère de miséricorde. Attention cette association est très dangereuse et tente de capter des femmes sous prétexte de les aider à garder leur enfant. • Mouvement eucharistique des jeunes (Lambesart) • Rosaire pour la vie (Lille et Valenciennes) • SOS Femmes enceintes (Tourcoing)

Mark Hunter : Un américain au Front

Ed. Stock (237p, 120 FF)

Journaliste d'investigation des deux côtés de l'Atlantique (notamment à Boston où il a fréquenté les cercles féministes), Mark Hunter a un beau jour décidé de plonger dans les eaux du Front national. « *Peu après la mort de Poulet-Dachary, raconte-t-il, G. Durand a fait une émission avec le Pen où Le Pen jouait les doux en disant : nous n'avons rien a caché. Pour moi, c'était la porte ouverte. Je vais y aller et dire : je vous prends au mot ! Vous dites que vous n'avez rien a caché. Je suis journaliste, je suis américain, je n'ai pas de parti pris—ce qui était vrai—et je voudrais tout voir, tout savoir et tout entendre.* » C'est la grande nouveauté de ce livre. Là où, dix ans auparavant, Anne Tristan ne pouvait s'imaginer

approcher l'ancre de la bête autrement qu'en l'infiltrant, le FN apparaît aujourd'hui plus accessible... D'un côté, le parti s'est largement professionnalisé et rôdé aux techniques de communication, de l'autre, notre oeil—guéri par dix ans de scanner du Front national—s'est sans doute habitué. Ce qui est sûr, c'est qu'à l'image du diable, le parti de Jean-Marie Le Pen n'a rien à perdre à se montrer accueillant avec le premier observateur venu. « *Les gens d'extrême droite ont une soif incroyable de reconnaissance et pour moi, c'était une opportunité* » confirme Mark Hunter. Bilan, après un et demi passé dans le sillage du FN, l'auteur nous offre une galerie de portraits saisie sur le vif, à découvert et en toute courtoisie des plus instruc-

tives. Olivier Pichon, Alain Sanders, Samuel Maréchal se laissent aller à quelques confidences. Yves Mourousi est croisé en pleine séance de poignées de main aux Bleu Blanc Rouge (l'homme avait été l'un des premiers journalistes à inviter Jean-Marie le Pen dans son journal télévisé en 1983). Les envolées racistes et antisémites—notamment de Camille Gallic, la directrice de *Rivarol*,—sont bien évidemment aux rendez-vous, le sexisme est comme à son habitude plus diffus, mais l'auteur s'intéresse surtout à ces militants de base, spectateurs d'un parti dont ils sont encore loin de saisir tous les aspects idéologiques, à mi chemin entre l'ignorance, la peur et la haine. « *Il y a un côté humain dans ces gens-là. Au delà de la haine, le sentiment que j'ai le plus ressenti au*

Front national, c'est la peur. Toutes les conversations tournent autour de la peur, peur des agressions, peur de ne pas se faire une place dans la vie, peur de l'étranger... Mais ce que rencontrent tous ceux qui enquêtent sur le Front, c'est que malgré ce côté humain, l'idéologie du Front national reste une idéologie de vengeance. » Au point que la nouvelle bible du Front, *l'Alternative nationale* de Bruno Mégret ne cache même plus ses grosses ficelles totalitaires. S'il arrivait au pouvoir, le parti prétend même faire du journalisme un « *métier d'exception* » où les gages de moralité des journalistes seraient contrôlés ! Autant dire que Mark Hunter vient de rater son examen pour obtenir la « *carte de presse du parti* !

Caroline Fourest

DU CÔTÉ DES DÉ/GÉNÉRÉES À LILLE

Dans le numéro 22 de L'Echo des salades de fev-Mars 1998 (le bulletin de l'association Du côté des femmes de Lille), Christèle nous contait le joli coup médiatique de l'association dé/générées, partie rétablir l'équilibre des genres des noms de rues de Lille. Quelques plaques de finesses dans un monde de brutes...

Le 17 janvier 1998, fête de la Sainte Roseline (qui bien que canonisée n'a pas pu arriver à la cheville de la nôtre en matière de sainteté) avait lieu la première action publique de la nouvelle (et seule) association lesbienne féministe lilloise : *Les dé/générées*. Constatant que sur 1100 noms de rues, seuls 21 évoquaient des femmes (dont treize saintes... Comme quoi il vaut mieux être vierge que putain pour passer à

la postérité.), les dé/générées avaient décidées ce jour-là de réhabiliter la mémoire des femmes et de rafraîchir celle de tous en féminisant les noms de rues du centre ville. Une trentaine d'homme et de femmes, devenus pour quelques heures—plus si entente—lesbiennes féministes, était au rendez-vous pour transformer les rues de Paris en rue Marguerite Yourcenar, la rue Sec-Arembault (c'est qui celui là) en rue Olympe de Gouge (au moins elle, on la connaît), la rue Faïdherbe en rue Simone de Beauvoir, la rue Philippe de Comines en rue Alice Guy, etc. Chaque « débaptisation » était joyeusement annoncée par un air de bombarde, puis un membre de cortège grimpaît solennellement sur un escabeau étoilé, pas trop bancal, pour

coller au mur le nom d' « *une grande femme digne de mémoire parmi les mille et une méconnues* ». Enfin quelqu'un eurent clamer une courte biographie devant des passants surpris, amusés, curieux, et plutôt sympathiques. La manifestation n'a d'ailleurs pas attiré la seule curiosité des promeneurs du jour... Mais aussi l'intérêt de la presse (deux articles avec photos !) et celui, encore plus rare, de la mairie de Lille. En effet, la semaine qui a suivi, le Chargé de mission aux noms de rues (et oui ! Cela existe) demandait à rencontrer les dé/générées pour évoquer la prochaine série officielle de baptêmes de rues et d'équipement qui doit avoir lieu prochainement. Le Chargé de mission semblait assez convaincu de la nécessité de rétablir

l'équilibre des genres même si, pour lui, l'écart semblait un peu moins grave que pour nous. En effet, il considérait que les rues Nationales, de la République, de la Liberté, était de genre « faible ». Bref, il y en avait encore du travail à faire même auprès des convaincus !

Christèle

Les
dé/générées
19, rue du Cirque,
06 08 49 43 46
L'Echo des salades-
Association du côté
des femmes :
19 rue du Cirque :
03 20 51 54 88